

Mots de maris et ruses d'épouses... vaudoises !

Autor(en): **Totor**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **74 (1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226310>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

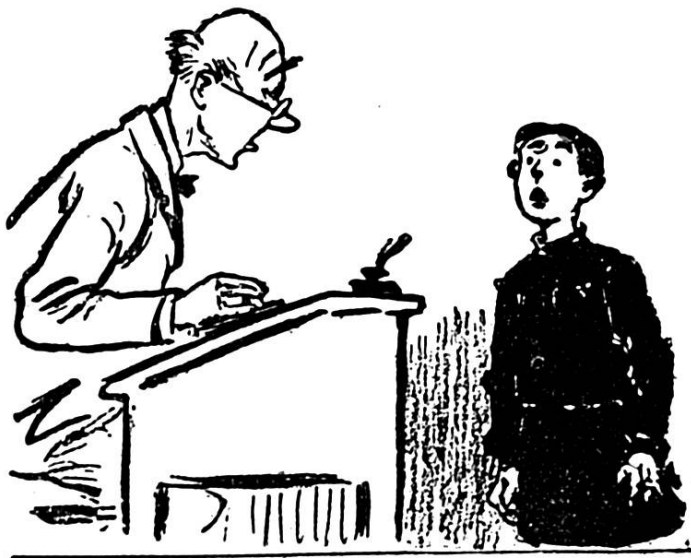
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

200 livres d'acide nitr. à 45 fr. le q. »	90.—
85 ½ livres de zinc, à 65 ct. la liv. Fr.	55.57
7 livres mercure, à 3 fr. 50 la liv. »	24.50
170 livres d'acide sulf. à 15 fr. le q. »	25.50
4 livres acide, à 16 ct. la livre . »	0.90
16 pieds de baguettes de charbon à 50 ct. le pied. »	8.—
Dommages causés aux appareils et aux câbles conducteurs du courant »	12.50
<hr/>	
Total . . . Fr.	216.67

On a donc brûlé 7 pouces de charbon par heure et par appareil, et on a consommé pour 9 fr. 41 ½ de matériel par heure et par appareil.

... Les acides auraient pu servir encore une ou deux fois !!!

Tout compte fait, cet article ne témoigne-t-il pas de la dépense d'esprit et de sel attique que consentaient volontiers nos pères à faire bien les choses...



Le régent : Vraiment !! Et pourquoi, selon toi, le Vaudois est-il un homme qui sait conter ?

L'élève : Heu !... parce qu'on entend parler partout du *Conteur vaudois*, M'sieur !!!

(M. Marcel Mandrin, Aarau.)

Variante :

Le régent : Vraiment !... Et pourquoi, selon toi, le Vaudois est-il un homme qui sait compter ?

L'élève : Parce que mon papa dit toujours à la bonne : « Si vous savez pas compter avec la tête... comptez sur... vos... doigts !

**Mots de maris
et ruses d'épouses... vaudoises !**

Il y a plus de maris qui aiment leur femme que de femmes qui aiment leur mari !

Je crois en avoir trouvé la raison dans l'amour que tous les hommes, en général, ont de la liberté.

Chez nous, les femmes dépendent de leur mari ; les maris ne dépendent point de leur femme. Aussi les dissensions qui s'élèvent au sein des ménages viennent-elles de ce que les femmes cherchent de plus en plus à sortir de l'état de dépendance où la nature semble les avoir mises.

Une dame vertueuse priée par une autre de dire comment elle parvenait à conserver les bonnes grâces de son mari eut ce mot :

« C'est en faisant tout ce qu'il lui plaît et en souffrant patiemment tout ce qui ne me plaît pas ! »

Un mari qui essayait souvent la mauvaise humeur de son épouse ne lui opposait d'autres armes que le silence. Un de ses amis lui dit alors :

— On voit bien que tu crains ta femme !

— Ce n'est pas elle que je crains, c'est le bruit !

Un époux avait pris l'habitude d'appeler sa moitié « Ma divine ». Il a tort, dit quelqu'un qui la connaissait bien. Entre nous, il n'y en a point de plus... humaine !

Un veuf qui avait reconvolé, ne cessait de vanter devant sa seconde femme, les grâces, l'esprit, les talents de sa première épouse.

Un jour que ce peu galant mari recommençait son panégyrique en présence de plusieurs personnes, sa femme se mit à marmonner...

— Pardonne-moi, lui dit-il, les regrets que je porte à la défunte, elle les mérite !

— Ah ! croyez bien, monsieur, que personne, je vous le jure, ne le regrette plus que moi !

Totor.



Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY

9, Pl. St-François LAUSANNE
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860